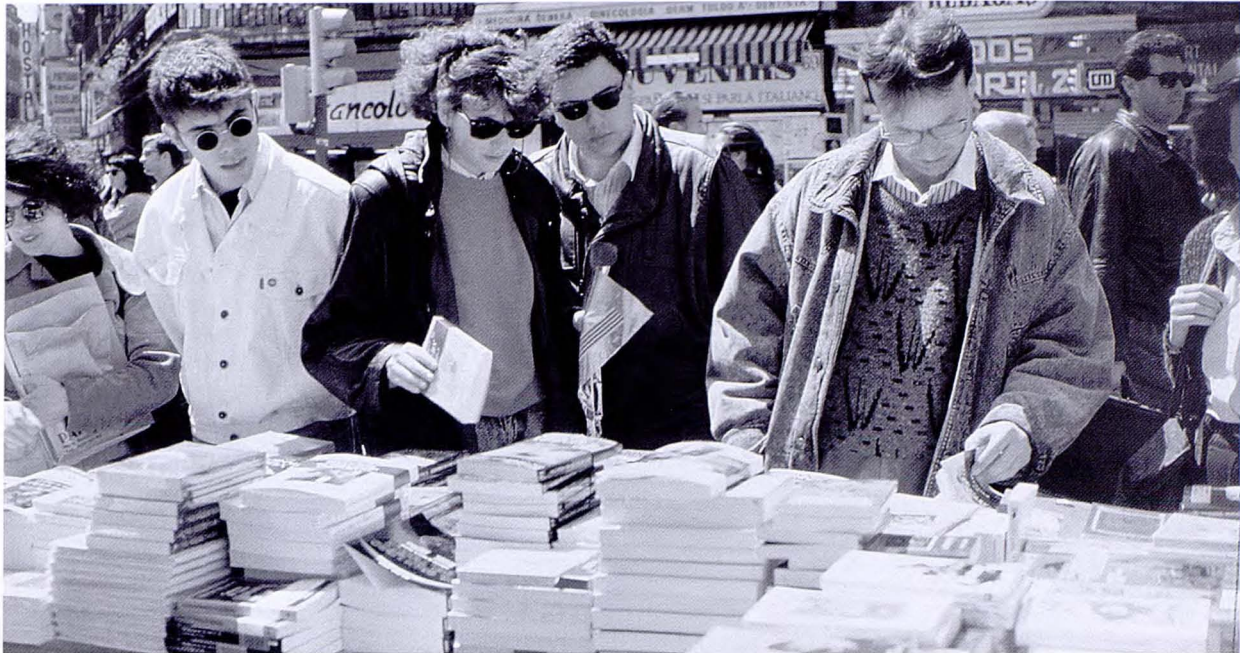


SANT JORDI, PATRON ET SYMBOLE DE LA CATALOGNE



© ELOI BONJOCH

LE 23 AVRIL, ON CÉLÈBRE EN CATALOGNE LA FÊTE DE LA ROSE ET DU LIVRE. CETTE UNION PRINTANIÈRE DE LA NATURE ET DE LA CULTURE A SÉDUIT DE NOMBREUX VISITEURS. C'EST AUSSI UN 23 AVRIL QUE SONT MORTS WILLIAM SHAKESPEARE, MIGUEL DE CERVANTES, GARCILASO DE LA VEGA ET JOSEP PLA. C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE LE 13 NOVEMBRE 1995, L'UNESCO A DÉCRÉTÉ QUE LE 23 AVRIL SERAIT "JOUR MONDIAL DU LIVRE ET DES DROITS D'AUTEUR".

CARLA ROMANS ÉCRIVAIN

Tout au long de l'histoire récente, la nécessité d'affirmation nationale, faute de structures politiques stables, a permis aux symboles de la Catalogne de revêtir une importance particulière. Le cas de Sant Jordi (Saint-Georges), patron de la Catalogne, a été emblématique et continue à l'être.

Ce saint a eu des liens étroits avec les terres catalanes dès le début: il y a mille ans, pendant la formation de la Catalogne, son culte s'étendit parallèlement à la reconquête de nouveaux territoires de la part des comtes de Barcelone. Depuis, la croix rouge de Sant Jordi apparaît bien



SANT JORDI. CASA AMETLLER. BARCELONE

en évidence sur l'écu de la capitale. En fait, le saint fut déclaré patron de Catalogne au XIII^e siècle, avant même de l'être en Angleterre. Si les armées castillanes invoquaient saint Jacques au moment de combattre, le cri de guerre des armées catalanes faisait référence à saint Georges.

Bien qu'au début, le saint était surtout vénéré par la noblesse en raison de sa réputation de chevalier, son culte prit peu à peu racine parmi le peuple. Au XV^e siècle, les *Corts* (Assemblées) catalanes déclarèrent le 23 avril, jour de la Saint-Georges, fête générale et obligatoire, en

© ELOI BONJOCH

ajoutant qu'elle devait "durer perpétuellement". Ce ne fut pas le cas, puisque trois siècles plus tard, le roi bourbon Philippe V l'annula.

Le 23 avril, c'est en Catalogne la fête de la rose et du livre. La légende dit que lorsque le chevalier trancha le coup du dragon, une rose rouge naquit du sang qui coulait. À partir du XVIIIe siècle, on célèbre la fête de la rose le jour de la Saint-Georges à Barcelone et dans d'autres communes. Depuis les années vingt de ce siècle, le jour de la Saint-Georges est aussi celui du livre. Miguel de Cervantes est mort un 23 avril, et ce qui au début était une fête d'envergure étatique s'enracina avec force en Catalogne. Aujourd'hui, la coutume selon laquelle les amoureux s'offrent ce jour-là des roses et des livres s'est généralisée. Les rues se remplissent d'étalages avec des drapeaux, et la vente de ces produits se multiplie (les livres sont 10% moins chers ; les roses accompagnées de drapeaux en miniature, ont plutôt tendance à être plus chères: on ne marchand pas avec l'amour). Cette union printanière et festive mêlant nature et culture, symbole, nation et religion a séduit certains visiteurs. Au Japon, la coutume qui consiste à célébrer la fête de la Saint-Georges à la manière catalane commence à acquérir une certaine importance.

La série d'activités qui ont lieu à l'occasion de la fête de ce saint contraste avec l'ignorance qui plane sur sa vie. On ne sait même pas où il est né, même s'il semble qu'il ait vu le jour en Cappadoce, au IIe siècle, au sein d'une famille noble. Alors qu'il faisait partie de l'armée romaine en qualité d'officier, l'empereur ordonna de poursuivre les chrétiens. Georges refusa. Il fut pour cela torturé et mort trois fois, mais à chaque fois il ressuscita. Ce n'est que quelques centaines d'années plus tard que sera rendu public le célèbre épisode du dragon, une légende liée avec des épisodes semblables de héros et de dieux comme Horus, Hercule et Siegfried, tant de fois peints et sculptés par différentes cultures. Selon cette légende, saint Georges sauva la princesse de Silène des griffes d'un dragon affamé qui exigeait du peuple un tribut humain. Après un bref combat à cheval, le chevalier enfonça sa lance dans la gueule du dragon puis lui trancha le cou avec son épée.

Dans la tradition occidentale, le dragon a été considéré comme le symbole du

mal, du démon, des forces occultes. Dans l'inconscient collectif catalan, il n'est pas difficile d'identifier la lutte entre un homme vaillant, malin et ressuscité comme saint Georges et une bête puissante, imposante, agressive et inefficace: le conflit entre la volonté d'être et la force de la répression, entre la nation sans État qu'est la Catalogne et le Léviathan ayant pour nom Espagne. Ce n'est pas un hasard si chez les Chinois et les Celtes, le dragon représente l'empereur et, par extension, le pouvoir absolu. En fait, à partir de la *Renaixença* (mouvement catalan du XIXe siècle), la figure de saint Jordi est représentée de façon explicite comme un symbole de la lutte de la Catalogne pour sa liberté. Rappelons, en définitive, que "patron" signifie, entre autres, modèle de conduite.

Il n'est donc pas surprenant que le nom de saint Georges, Jordi en catalan, apparaisse dans les toponymes et les anthroponymes catalans beaucoup plus fréquemment que dans le reste de l'État espagnol. On ne compte plus les commu-

nes, les sanctuaires, les ordres militaires, les associations, les cercles de supporters et les équipes sportives ayant choisi ce nom pour se faire connaître. Le Palais de la Generalitat de Catalogne a un saint Georges équestre sculpté bien en vue sur la façade, et le salon de Sant Jordi (présidé par une image du saint), est la salle de cérémonies par excellence de l'édifice. Parmi les très nombreuses cérémonies officielles ayant lieu dans ce salon, citons la remise des prestigieuses médailles de Sant Jordi. L'édifice emblématique des Jeux Olympiques de 1992 est le Palais Sant Jordi, et le prix littéraire Sant Jordi est le prix le plus important concédé en langue catalane. *Jordi* fut, enfin, le titre d'un hebdomadaire noucentiste (de noucentisme, mouvement culturel d'envergure politique du début du XXe siècle). Et Jordi est aujourd'hui le prénom de nombreux Catalans, entre autres celui du président du gouvernement catalan et celui du fils du Hollandais Cruyff, l'entraîneur d'une entité aussi emphatiquement catalane que le Football Club de Barcelone. ■

